

tenue devant le Pape la dernière réunion pour l'approbation des miracles nécessaires à la béatification de la Vén. Marie Crescence Hoss, Franciscaine de Bavière. Le Saint-Sacrement est resté exposé jusqu'à midi dans l'église de notre collège Saint-Antoine selon qu'il est d'usage en pareil cas, et tout porte à croire que dans quelques mois l'Ordre Séraphique pourra invoquer cette grande servante de Dieu et lui donner le nom de Bienheureuse.

FR. MARIE-ANTOINE, O. F. M.



## Chronique Franciscaine

**N**ouveaux maîtres franciscains. — L'Ordre Séraphique vient de donner encore un génie à l'art chrétien. Le R. P. Hartmann, O. F. M., qui n'est pas d'ailleurs un inconnu dans le monde artistique, s'est acquis dernièrement une réputation universelle par la composition de l'oratorio *Saint Pierre*, exécuté à Rome pour la première fois, dans l'église saint Charles, le 8 janvier 1900. On a justement comparé l'humble franciscain au célèbre artiste italien, l'abbé Perosi, dont l'oratorio *la Résurrection* a obtenu l'année dernière les applaudissements de l'Europe entière ; quelques-uns même ont remarqué dans le *Saint Pierre* une majesté, une délicatesse de sentiment religieux que n'atteint pas l'œuvre de ce dernier. Quoi qu'il en soit, les deux artistes excellent chacun dans leur genre. L'abbé Perosi a l'imagination vive, il a l'éclat et le brio, la verve et le feu du génie italien. « En revanche, dit la correspondance romaine d'un journal de Montréal, on s'aperçoit vite que le R. P. Hartmann a vécu dans un cloître. Il y a chez lui une délicatesse de sentiment religieux qu'il semble impossible de trouver ailleurs. L'oratorio *Saint Pierre* a le doux visage, le calme, la sérénité des fils de saint François ; c'est un bon Père Franciscain qui ne fait pas de bruit, mais qui vous